

Royal biograph

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **62 (1924)**

Heft 15

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-218702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'heure. Ramenez-le. Allez, Louise, allez !...

Louise tourna la clé pour une minute.

Le notaire vint, s'assit auprès du lit. Après dix minutes d'entretien, on fut quérir deux hommes du village, deux témoins. La Louise Pittet se dit qu'en effet la demoiselle Lucie en était bien au moment de faire son testament.

Quant Victor revint, rapportant le fameux et coûteux remède, la malade était calmé, mais aussi insensible qu'auparavant. Elle prit machinalement la position que lui présentait le jeune homme, avec un sourire et de gentils propos, auxquels elle ne prêta nulle attention.

La nuit fut mauvaise, agitée. Sur le matin, il survint du délire, de l'angoisse : « Est-ce possible, mon Dieu ?... Est-ce vraiment possible ? » répétait-elle à voix basse, d'un ton de détresse infinie.

— Petite tante, fit Victor, se penchant vers elle, si tu veux, je te lirai ton chapitre dans la Bible, un de tes psaumes et ton bout de prière...

— Non, non, murmura-t-elle... Pas toi...

— M. le ministre alors ?... Veux-tu que j'aïlle à la cure ?

— Je n'ai besoin de rien ni de personne... Je sais en qui j'ai cru... Je sais où je vais...

Elle ne dit plus un mot, ne fit plus un mouvement.

A six heures du soir, elle expira.

L'enterrement terminé, le neveu reçut le coup le plus cruel qu'un héritier sûr de son fait puisse recevoir : sa tante, par un testament en due forme, fait par le notaire, le déshéritait complètement, lui léguant trois mille francs en souvenir de son père. Elle laissait tout son bien, plus considérable qu'on ne le supposait, « à son cher et honnête filleul, Lucien Viret. »

L'héritier éconduit n'y comprit rien, gronda, fit du tapage, voulut faire casser « ce chien de testament » dit partout que « la vieille était folle » et s'en prit au notaire.

Celui-ci, un homme énergique, eut bientôt mis les choses au point.

— Voici ce que j'ai à vous expliquer, mon garçon, dit-il, votre brave tante, un cœur d'or, n'a pas fait mention de la chose dans son testament, dûment fait par moi, légal et inattaquable... mais elle m'a chargé de vous éclairer sur ce point... C'est vous qui l'avez tuée, tout simplement. Ce n'est pas de sa maladie qu'elle est morte, puisque, de l'aveu même du médecin, elle était hors de danger et en bonne voie de guérison... Elle est morte, l'excellente et bonne créature, du coup que vous lui avez porté en plein cœur. Oui, malgré sa faiblesse, elle est sortie de son lit, certain dimanche — vous vous en souvenez ? — elle s'est glissée, traînée jusqu'à la fenêtre et elle a entendu ce que vous disiez d'elle. Pourquoi est-elle venue écouter ? Mystère !... Les malades ont de ces résolutions subites, de ces mouvements qu'on ne peut ni comprendre ni raisonner. Bref, elle vous a entendu, vous qu'elle aimait avec tendresse, avec passion, disons-le, elle vous a entendu parler grossièrement d'elle, de sa mort. La malheureuse femme s'est convaincue que cette mort était attendue, désirée à cause de cet héritage que vous convoitez... Je n'en dis pas davantage... Cela a été pour elle le poignard en plein cœur et elle eût été bien folle, après cela, de vous combler. Vous avez ce que vous revient...

Victor n'attendit pas la fin de ce discours. Il se leva, salua et sortit.

Depuis ce temps, il va en journée, boit plus qu'il ne faudrait et parle de s'expatrier au printemps. On

ne l'aime ni l'estime, car chacun sait les choses, le notaire ayant causé.

Cependant, ce qu'on peut dire à son actif, c'est qu'il ne dit jamais une sottise raison ou un mot de travers sur le compte de Lucien Viret. Et même il a protesté l'autre jour, à la pinte du « Cheval Blanc », quand un individu, voulant lui être agréable, a prétendu que Viret avait su flatter et intriguer pour décrocher « l'os du jambon ».

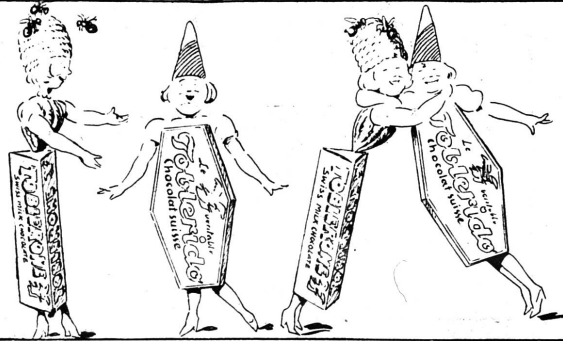
Ad. Villemard.

Royal Biograph. — Au nouveau programme du Royal Biograph, il est une œuvre que nous tenons à mentionner spécialement : **Les Hommes nouveaux**, comédie dramatique en 4 actes, d'après le célèbre roman de Claude Farrère, film qui fut tourné sous la surveillance du brillant écrivain. Il faut spécialement féliciter le metteur en scène qui a su conserver au film le naturel et le véridique du roman. En outre « Les Hommes nouveaux » bénéficie d'une interprétation tout à fait supérieure de par quoi cette œuvre peut être placée parmi les meilleures présentées à ce jour. Citons encore au programme **On cherche un Mannequin** ! comédie humoristique en 2 actes de la série de la présentation des nouveautés (Les Élégances Parisiennes) ; puis **Un rude Lapin** ! comédie en 2 actes et enfin, à chaque représentation le Ciné-Journal Suisse, actualités du pays, le Gaumont-Journal, actualités mondiales et le Pathé-Revue, cinémagazine. Tous les jours matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 13, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

TOBLERONE,
voici la soeur
que ton coeur
désirait tantôt,
son nom cache un
joyeux mystère:
on l'appelle
Toblerone



Elle apporte
la joie au monde,
ce Destin qui
nous rassemble.
Ah, vive nous,
dansons la ronde,
gentilles soeurs
de chocolat !

(à suivre)

Fabrique de Draps
(AEBI & ZINSLI) à SENNWALD (Ct. St-Gall)
fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour
**Dames et Messieurs, Laine à tricoter
et Couvertures**
Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine
de moutons. Echantillons franco.

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 11 au jeudi 17 avril 1924

Dimanche 13 avril : Matinée ininterrompue dès 2 h. 1/2

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

LES HOMMES NOUVEAUX

Comédie dramatique en 4 actes, d'après le célèbre roman de
CLAUDE FARRÈRE

Une nouvelle comédie de la série des « Élégances parisiennes »

ON CHERCHE UN MANNEQUIN

Comédie humoristique en 2 actes

UN RUDE LAPIN

Succès comique en 2 actes

Beauté RAVISSANTE en 5 à 8 jours

Un teint frais et d'une pureté incomparable obtenus en utilisant **Sérène**. — Après quelques emplois l'effet est surprenant, le teint devient éblouissant et la peau veloutée et douce.



Sérène fait disparaître rapidement les impuretés désagréables de la peau, comme rousseurs, rides, cicatrices, feux, taches jaunes, rougeurs du nez, éruptions, points noirs, etc.

Succès garanti

Envoi discret contre remboursement franc de port.

Prix fr. 4.50 & 6.75
Grande Parfumerie
A. EICHENBERGER

Rue de Bourg 21, Lausanne

Quiconque cherche

bonne à tout faire,
cuisinière ou femme de
chambre,

insère avec succès une demande dans l'**Oberland**, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'Oberland bernois. — Pour insertions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

FABRIQUE DE
COFFRES-FORTS
INCOMBUSTIBLES



Demandez prospectus
François TAUXE
LAUSANNE

Ouverture, réparations.

IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

PRÉ-DU-MARCHE 9
Téléphone 90.38

Lausanne

TRAVAUX EN TOUS GENRES

Lysoform

est un Antiseptique et Désinfectant puissant, d'odeur et d'emploi agréables et sans danger. Il ne tache pas. Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr. Le Savon de Toilette au Lysoform, de fabrication soignée, est prescrit pour tous les soins de la Toilette, son Parfum est très délicat : le carton 1 fr. 25.

En vente toutes pharm. et drog. Gros : Société suisse d'antiseptie, Lysoform, Lausanne.